

de vous donner le royaume." (Luc, xii, 32). Oui, c'est dans un grand et beau royaume que nous introduit notre humble et laborieuse vie lorsque nous avons soin de la remplir de Dieu ; royaume de la paix intérieure, car notre obscurité voulue ou acceptée avec amour nous met à l'abri des grands orages où sombrent misérablement tant d'existences brillantes ; royaume des affections douces, pures et profondes ; royaume de la vie féconde et d'un apostolat béni, royaume enfin du ciel où seront couronnés nos persévérants efforts, tandis que s'évanouira pour toujours le mensonge des grandes vies vides de Dieu.

Dans ses *Figurines Franciscaines*, M. Georges Goyau, faisant allusion à la bienheureuse Jeanne de France et aux secours qu'elle reçut des Frères Mineurs en son infortune, dit que "l'Ordre de Saint François, depuis deux siècles et demi, guettait toutes les détresses pour les faire s'épanouir en gloires." Et il nous semble que le Tiers-Ordre, à son tour, et particulièrement à cette heure où la religion et la patrie en ont plus de besoin, guette toutes les humbles vies pour les faire s'épanouir en sainteté. A lui de leur donner cette greffe divine qui communique une merveilleuse fécondité ; à lui de les plier à l'austère loi du sacrifice, à lui de les pénétrer de foi et d'amour, car

*La vie humble aux travaux ennuyeux et faciles
Est une œuvre de foi qui veut beaucoup d'amour.*

(P. Verlaine).

Dans cette voie, obscure et glorieuse, laborieuse et paisible, nous ne trouverons pas de meilleurs guides, avec le Sraphique Père, que le bon Saint Joseph.

FR. MARIE BERNARD, O. F. M.

